

Autour du spectacle

[QUELLE COMÉDIE ! LE PODCAST] Saison 1, Épisode 8

« Convoquer l'enfance » avec Véronique Vella et Jean Chevalier. À retrouver sur Apple podcast, Deezer, Spotify

Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à tous les enseignantes et les enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

MERCREDI 18 DÉCEMBRE : Formation sur l'audiodescription autour du spectacle *Sans famille*, animée par Dune Cherville

Inscription à l'adresse formation.enseignement@comedie-francaise.org

Contact

Marine Jubin

marine.jubin@comedie-francaise.org

01 44 58 13 13

Adèle Castelain

adele.castelain@comedie-francaise.org

01 44 58 14 47

Marianne Jacob

du lundi au mercredi

marianne.jacob@comedie-francaise.org

01 44 58 15 65



FORMATION SANS FAMILLE

« L'idée que vous écriviez pour votre fille vous a bien inspiré » dira l'éditeur Hetzel à Hector Malot au sujet de *Sans famille*, dont le succès à sa publication en 1878 s'est étendu dans le monde entier. Ce roman initiatique est pour Léna Bréban l'occasion d'ouvrir un grand livre d'histoires et de mettre à profit la magie du théâtre pour suivre Rémi à travers la France et jusqu'en Angleterre. Sans édulcorer le roman, le théâtre colore les aventures du jeune héros. Dans un esprit burlesque à la Charlie Chaplin, l'émotion et le rire nous emportent dans un périple secoué par les tempêtes de neige et les injustices sociales – contre lesquelles luttait Hector Malot. Léna Bréban sait combien un conte d'antan peut nous permettre de regarder autrement celles et ceux que l'exil conduit à dormir dans nos rues. Rémi nous rappelle également l'importance, au-delà de la famille, des rencontres qui nous aident à grandir.

Cet atelier philo sera l'occasion d'aborder d'un point de vue philosophique les thématiques du spectacle, et d'explorer les liens entre théâtre et philosophie.

Mercredi 4 DÉCEMBRE 2024 de 14h15 à 16h30

avec Nicolas Delamotte-Legrand, artiste et animateur d'ateliers d'éveil à la philosophie

SANS FAMILLE

d'après l'œuvre de **Hector Malot**

Mise en scène **Léna Bréban**

Recueilli à sa naissance par Monsieur Barberin, Rémi est élevé dans l'amour par sa mère adoptive jusqu'à ses 8 ans quand, pressé par des dettes, Barberin décide de le louer à Vitalis. Cet artiste ambulant devient son tuteur, certes iconoclaste mais bienveillant. Rémi intègre alors la petite troupe du saltimbanque avec le chien Capi et le singe Joli-Cœur – respectivement interprétés ici par un acteur et une marionnette. De rencontres chanceuses en mésaventures, il se retrouve chez un souteneur d'enfants, Garofoli, peu de temps heureusement. Après un séjour rocambolesque chez sa vraie-fausse famille, les receleurs Driscoll, il parvient avec son nouveau meilleur ami Mattia à retrouver sa mère biologique, à qui on l'a volé pour une question d'héritage.

Hector Malot (1830-1907) développe tôt son goût pour le voyage et les récits d'aventure. Après des études de droit, il devient journaliste puis se tourne vers la littérature, écrivant « pour ceux qui pouvaient souffrir, comme j'avais souffert, le caprice des livres ennuyeux... ». Il publie en 1859 son premier roman, *Les Amants*. Une soixantaine d'autres suivront dans la veine naturaliste. *Sans famille* (1878), couronné par l'Académie française, traduit dans le monde entier et adapté à plusieurs reprises à l'écran, est une commande de l'éditeur Hetzel qui désirait donner à lire le voyage d'un jeune héros à travers la France. Malot y défend la cause des enfants. De fait, toute l'œuvre de ce républicain modéré sert la justice sociale, l'auteur s'engageant notamment pour le statut des femmes et l'amélioration des conditions de travail.

Léna Bréban est formée au CNSAD de Paris, où elle est dirigée par Alain Françon, Charles Tordjman, Michel Didym, Ladislas Chollat ou encore Pascal Rambert et Jean-Louis Benoit. En 2015, elle joue dans *La Maison d'à côté* de Sharr White mise en scène par Philippe Adrien, performance pour laquelle elle est nommée au Molière de la Comédienne dans un second rôle. On la retrouve régulièrement dans des rôles au cinéma et à la télévision. En tant qu'autrice et metteuse en scène, elle monte et signe l'adaptation de *Verte de Marie Desplechin*, spectacle nommé au Molière du Jeune public en 2019. Elle conçoit, durant le confinement du printemps 2020, *Cabaret sous les balcons*, spectacle qu'elle reprend sous les fenêtres des EHPAD de Saône-et-Loire et qui lui vaut la mention spéciale « Initiative » du Prix de la Critique 2020-2021. Elle crée en 2021 *Renversan* d'après Florence Hinckel, déjà jouée plus de 170 fois, et en 2022 *Comme il vous plaira* de Shakespeare. En 2023, elle monte *Music-Hall Colette*, librement inspiré de la vie de Colette, et présente en janvier 2025 au Théâtre Montparnasse le spectacle musical *Peau d'homme* d'après la bande dessinée d'Hubert et Zanzim.

ENTRETIEN AVEC LÉNA BRÉBAN

En quoi la dimension sociale de *Sans famille*, que vous reliez aux romans sociaux du XIX^e siècle, a-t-elle été moteur ?

Enfant, ma lecture de *Sans famille* a été un coup de foudre. J'y découvais une autre époque, d'autres façons de vivre que la mienne. J'étais fascinée par cet enfant héros qui connaissait la misère mais avait une vie exaltante. J'étais alors persuadée que le théâtre, c'était la troupe de Molière passant de ville en ville en roulotte, et ce qui était formidable ici, c'était que cette troupe voyageait à pied ! Dans l'adaptation, nous avons cherché avec Alexandre Zambeaux à ne pas abîmer ce désir enfantin d'aventure tout en prenant en charge la dimension humaniste, souvent très progressiste, avec laquelle Hector Malot décrivait son époque. On oublie vite, surtout dans les grandes villes, la misère qui nous entoure, que des gens meurent de froid encore dans la rue, comme Vitalis. Et il n'est pas anodin que Malot ait fait de Vitalis un Napolitain, un immigré issu d'une population alors méprisée comme le sont les Roms de nos jours. Concernant le travail des enfants, il est traité chez Garofoli qui exploite une bande d'orphelins, à l'image des réseaux mafieux d'aujourd'hui. Mattia, son violon sous le bras, me fait penser à Gavroche et à ces gamins du peuple chez Hugo qui n'ont pas beaucoup d'éducation mais du bon sens. Extrêmement touchant et très drôle, il est prêt à tout... du moment qu'il mange !

Qu'est-ce qui sauve selon vous ces enfants ?

Leur passion pour l'art assurément. À travers le destin de Rémi, ce gamin qui se retrouve propulsé malgré lui dans un univers artistique, et qui y prend goût, j'interroge le fait de devenir un artiste. Ce qui sous-tend l'amour du jeu et du public dans cette petite troupe est bouleversant ; je pense à Joli-Cœur qui, malade, veut suivre coûte que coûte la troupe sur les planches, à ses amis qui font l'expérience, déroutante, de faire rire les gens alors qu'ils sont en deuil, au destin brisé de Vitalis, ce chanteur d'opéra qui a perdu avec sa voix sa raison de vivre. L'histoire de Rémi est également celle d'un enfant découvrant que sa mère biologique n'est pas celle qui l'a élevé, mais qui multipliera des rencontres décisives. Ce roman d'initiation est un livre rare sur la force de la transmission, notamment en art entre Vitalis, Rémi et Mattia. Je dois dire que l'amitié, la famille, l'importance des rencontres sont des thèmes qui me touchent profondément car j'ai moi-même été adoptée par mon beau-père qui a énormément compté pour moi. Je m'écarte en ce sens quelque peu du happy end du roman tel que Malot a pu le penser, du fait d'un milieu et d'une époque attachés (à un bonheur bourgeois fondé sur la fortune. Car si la mère biologique de Rémi, Mrs Milligan, s'avère être une mère idéale, très riche, je ne voulais pas qu'elle masque l'importance de Mère Barberin, qui a nourri, langé, réconforté Rémi petit. À ces deux mamans s'agrègent les personnes qu'il a rencontrées sur sa route et grâce auxquelles il s'est construit. La grande réussite de Rémi est de réunir, autour de sa mère et de son frère Arthur, Mère Barberin, le vieux Capi fidèle parmi les fidèles et Mattia, devenu un violoniste renommé. Ils sont passés par des épreuves aux enjeux sociaux et artistiques forts. La pièce se termine sur l'image de cette famille élargie, sur laquelle plane le souvenir de Vitalis disparu, qui a été pour Rémi un tuteur, au sens jardinier du terme.

Entretien réalisé par Chantal Hurault, responsable de la communication et des publications du Théâtre du Vieux-Colombier